

Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre

Numéro 7 (2003)

Varia

Sébastien Bully

Saint-Claude (Jura), l'ancien Palais abbatial

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Sébastien Bully, « Saint-Claude (Jura), l'ancien Palais abbatial », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre*

[En ligne], 7 | 2003, mis en ligne le 14 novembre 2007. URL : <http://cem.revues.org/index3002.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

<http://cem.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://cem.revues.org/index3002.html>

Document généré automatiquement le 30 septembre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

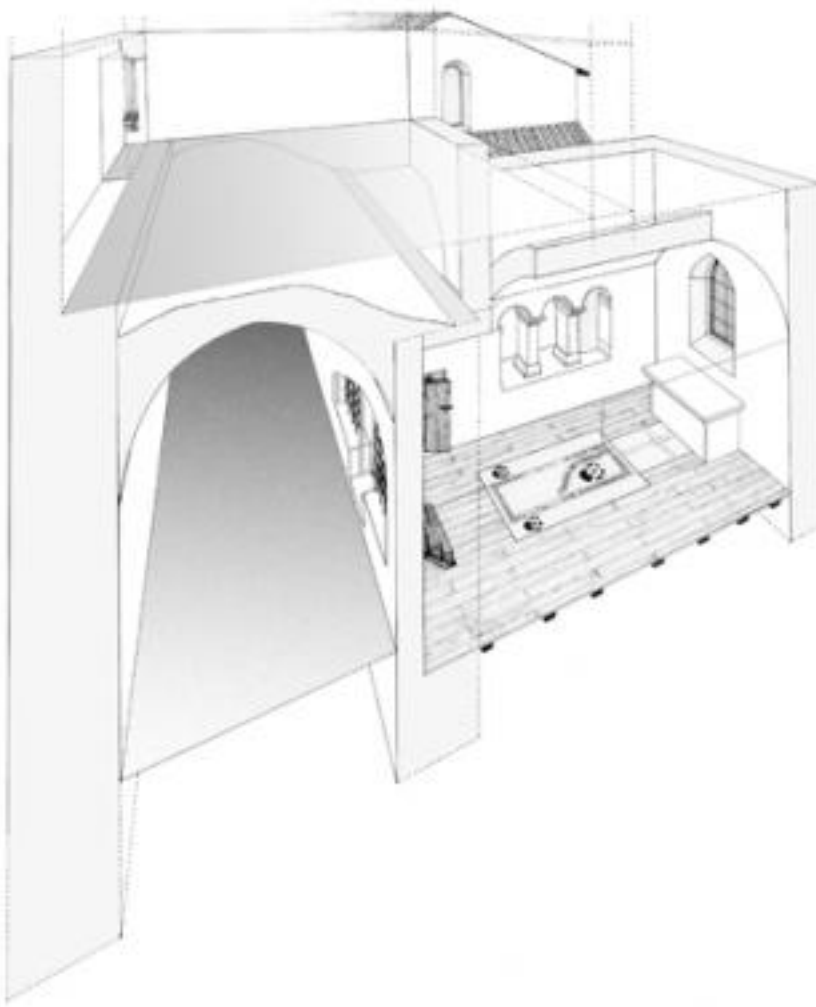
Sébastien Bully

Saint-Claude (Jura), l'ancien Palais abbatial

- 1 Le site de l'ancien Palais abbatial de l'abbaye de Saint-Claude est étudié depuis 1998 dans le cadre d'une fouille programmée¹. Les recherches portent sur un complexe funéraire conservé dans le sous-sol de ce qui deviendra le logis abbatial à la fin du Moyen Âge, puis le palais épiscopal au milieu du XVIII^e siècle. Une chapelle funéraire communautaire, placée sous le vocable de Notre-Dame des Morts, est construite au milieu du XII^e siècle. Elle succède à un espace cimetierial dont les plus anciennes tombes reconnues datent du XI^e siècle. Notre-Dame est composée d'un vestibule externe qui précède une nef unique ouvrant sur un chœur rectangulaire ; l'ensemble mesure environ 18,65 m par 7,60 m. Contre la façade occidentale du vestibule est construite en 1478, la petite chapelle mortuaire privée d'un officier du monastère, Claude Venet. La chapelle est décorée de peintures murales récemment découvertes (1999/2000) dont le répertoire principal représente un Christ en majesté encadré du tétramorphe². L'ensemble était bordé au sud par un cimetière monastique et s'adosse au nord contre une longue galerie en partie enterrée. Ce "grand cloître" est antérieur à la chapelle romane. Reconnu aujourd'hui sur 43 m de long (dont 26,40 m sont accessibles), il reliait à l'origine les deux églises principales du monastère distantes de 110 m.
- 2 À la suite de l'acquisition de l'immeuble par la Ville de Saint-Claude en 2002, l'échéancier des opérations s'est accéléré afin d'achever l'étude en 2003. Les vestiges découverts seront alors mis en valeur sous la forme d'une "crypte archéologique" dans le cadre d'un musée municipal qui accueillera des collections de peintures dans les étages de l'immeuble. La majeure partie de la campagne 2002 a donc été consacrée à l'étude archéologique des élévations des niveaux supérieurs, préalablement au projet muséographique. Les objectifs affirmés étaient de circonscrire les élévations de la chapelle romane se poursuivant au rez-de-chaussée et de proposer un premier phasage de la construction, afin de définir le passage d'un espace cultuel et funéraire à un espace résidentiel monastique et épiscopal.
- 3 Le croisement de l'analyse archéologique et de l'étude des mortiers a permis de reconnaître le mur pignon entre la nef et le vestibule et de restituer par conséquent la hauteur et la pente de la toiture. En revanche, au niveau du chevet, les transformations postérieures ont totalement remplacé la maçonnerie primitive. C'est à partir du troisième quart du XV^e siècle que la chapelle Notre-Dame des Morts est progressivement englobée dans le logis abbatial. À cette date, Claude Venet construit ses appartements au-dessus d'un segment du grand cloître et d'une partie du vestibule. On accède au logement par un escalier desservi depuis le grand cloître. La cage d'escalier devait être décorée d'une peinture murale qui n'a jamais été exécutée à l'exception de la sinopia, représentant deux personnages féminins voilés et nimbés dont une Vierge à l'enfant. Le dessin préparatoire paraît contemporain des peintures de la chapelle. Cette dernière, construite postérieurement à l'aménagement des appartements du chœur, en 1478, s'insère dans les structures préexistantes que sont le vestibule de Notre-Dame et l'arcature supportant la façade sud du logis de Claude Venet. À la suite d'un incendie au XVI^e siècle, le logis abbatial est agrandi au-dessus du vestibule et de la chapelle funéraire de Claude Venet. On conserve la baie axiale du pignon de la chapelle romane qui devient une ouverture interne devant permettre à l'abbé de suivre les offices depuis ses appartements. De grandes baies à croisées (dont une a été découverte) sont percées dans cette grande salle de près de 80 m² dont la fonction de réception ou d'audience peut être proposée. De nouvelles ouvertures sont percées dans la première moitié du siècle suivant, simultanément à de nouvelles constructions renforçant le caractère résidentiel et monumental du logis abbatial.

Le volume médiéval de Notre-Dame des Morts est alors amputé par la construction d'un étage. De cette époque daterait la reconversion de la chapelle funéraire Notre-Dame des Morts en chapelle privée du palais abbatial, Notre-Dame de Compassion. Après la sécularisation de l'abbaye en 1742, l'évêque procède à de profonds remaniements du palais nouvellement épiscopal, en supprimant les chapelles et en redistribuant espaces domestiques et circulations. Au début du XIX^e siècle, l'immeuble est divisé en plusieurs propriétés privées, transformées en appartements.

- 4 Ce premier phasage nous permet de saisir les transformations affectant le bâti, de ses origines, antérieurement au XII^e siècle, jusqu'à nos jours. Cette étude sur les niveaux supérieurs se poursuivra en 2003. Parallèlement, l'analyse des élévations et les fouilles entreprises dans les sous-sols seront achevées, en particulier celles du grand cloître et du chœur de Notre-Dame.



Proposition de restitution de la chapelle funéraire de Claude Venet dans le dernier quart du XVe siècle (vue depuis le nord-ouest). Dessin et infographie : Laurent Fiocchi et David Vuillermoz d'après Sébastien Bully, 2002.

1 Sébastien Bully est responsable de la fouille et chercheur associé à l'UMR 5594 en collaboration avec Stéphane Guyot, Aurélia Bully, Mathieu Carlier, Morana Causevic, David Vuillermoz. Le chantier de Saint-Claude est géré par le CNRS/UMR 5594. S. Bully, "Saint-Claude (Jura), Ancien Palais Abbatial : église Notre-Dame des Morts, premiers résultats des recherches", *Les cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, Actes des XXXIIe journées romanes de Cuxa, Perpignan, 2001, 12 p.

2 S. Roser, "Les peintures murales de la chapelle de Claude Venet, chantre du monastère de Saint-Claude", *Bulletin des Amis du Vieux Saint-Claude*, 2 (2002), 7 p.

Pour citer cet article

Référence électronique

Sébastien Bully, « Saint-Claude (Jura), l'ancien Palais abbatial », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 7 | 2003, mis en ligne le 14 novembre 2007. URL : <http://cem.revues.org/index3002.html>

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Index géographique : France/Saint-Claude